

Anne Prud'homme, insolite artiste textile

Pas facile de s'en sortir dans le milieu de la mode, quand on n'est pas à Paris. Anne Prud'homme, jeune designer textile, fait le pari de réussir. Ses tableaux-textiles sont à la Maison des écrivains.



Anne Prud'homme, jeune designer textile, expose ses créations et ses tableaux à la Maison des écrivains, jusqu'au 15 septembre.

« C'est vous qui faites ces magnifiques choses ? C'est splendide ! », s'exclament deux visiteuses d'un certain âge, éblouies par la virtuosité et l'imagination d'Anne Prud'homme, une jeune designer textile. Depuis le mois de juillet, elle expose ses créations et ses tableaux dans les nouveaux locaux de la Maison internationale des poètes et des écrivains.

Après des études d'arts appliqués à Paris, Anne Prud'homme est rentrée à l'école Duperré, l'une des quatre grandes écoles publiques françaises de mode (les autres étant Boule, Estienne et De Serres). Elle s'est rapidement spécialisée dans la création textile, notamment la broderie. Parmi les réalisations qu'elle présente en ce moment à Saint-Malo, on trouve de surprenants tableaux textiles, inspirés par

les lectures poétiques de la jeune femme. « Je suis venue aux tableaux un peu par hasard, explique Anne Prud'homme. On n'arrête pas de me dire : « On dirait des tableaux ce que tu fais avec les tissus ». Du coup, j'ai agrandi les formats de mes réalisations pour qu'elles se regardent comme de vrais tableaux. Et aussi pour ouvrir le monde de la mode au « commun des mortels », faire découvrir un art peu connu. »

« Quitte à galérer »

Aujourd'hui, l'artiste est installée à la campagne, entre Tinténiac et Saint-Domineuc mais elle a longtemps exercé son art à Paris en travaillant pour de grands couturiers comme Christian Lacroix. « J'étais designer textile en free-lance,

raconte la jeune femme. Lorsqu'on fait ce métier, on va frapper aux portes des grandes maisons de couture pour leur montrer nos réalisations. Il arrive qu'elles soient retenues. »

Anne Prud'homme continue quelque temps à vivre ainsi, jusqu'au jour où - occasion inespérée - le célèbre brodeur François Lesage lui propose de travailler dans son atelier. « J'ai refusé, regrette la jeune artiste. A l'époque, je voulais absolument travailler de manière indépendante, quitte à galérer. » Elle ouvre son propre atelier et tente de s'en sortir par elle-même. Elle travaille vingt heures par jour, gagne à peine le Smic, « bref, ça ne marchait pas. »

Ensuite, elle craque, ferme l'atelier, ne veut plus entendre parler d'aiguille : « Je ne pouvais plus

broder, je n'arrivais pas à surmonter mon sentiment d'échec ». Désormais, elle a retrouvé son énergie et son sourire. « Je découvre le monde des loisirs décoratifs, confie la jeune femme. Plusieurs personnes m'ont déjà contacté, suite à l'expo, pour prendre des cours. » Cela devrait aussi lui laisser du temps pour travailler sur ses créations. On en redemande.

Hélène PERRAUDEAU.

Pratique. Anne Prud'homme, 06 70 86 83 13; E-mail : anne-ph@wanadoo.fr.

L'exposition est visible jusqu'au 15 septembre aux heures d'ouverture de la Maison des écrivains, 5, rue du Pélicot, 02 99 40 28 77.